

Il me semble que les catholiques un peu favorisés de la fortune devraient aider, de leur argent au moins, les personnes qui donnent leur temps et leur vie pour des luttes, reconnues nécessaires, non-seulement pour sauver les principes du droit naturel, mais même la foi des générations futures.

Dans notre Canada, d'après les statistiques, il n'y a que cinquante journaux catholiques pour lutter contre treize cent cinquante journaux non-catholiques.

La lutte est actuellement assez ardente sur le terrain catholique et même social pour que nous soutenions au moins vaillamment et honorablement les journaux catholiques que nous avons.

Et parmi ceux-ci, je ne crains pas du tout de dire que le "**Droit**" est au moins un des meilleurs.

Veuillez me croire, chers messieurs,

Votre tout dévoué en N. S.

(Signé) Joseph HALLE, Ptre,

Préfet apostolique du Nord-Ontario.

LA QUESTION DE L'ASSOMPTION (1)

Voici la traduction d'un article de Mgr André Caron, archevêque titulaire de Calcédoine, en résidence à Rome.

— Pensées et Désirs. — Les astronomes disent qu'il y a des étoiles si éloignées de nous qu'il faut à leur lumière des siècles pour arriver jusqu'à la terre; il y en a même qui sont à de telles distances que nous n'avons pas encore pu les apercevoir. Au moment où elles apparaissent, ce ne sont pas de nouvelles créations, mais seulement de nouvelles manifestations des astres du firmament. Ainsi, s'il est permis d'employer cette comparaison, dans le ciel de l'Eglise catholique, apostolique, romaine, tous les dogmes existent; ils ne sont pas créés par le cours du temps, ils sont définis et proposés aux fidèles quand la nécessité ou l'opportunité le demande. C'est dans cette espérance qu'on peut saluer avec amour le jour, peut-être pas trop éloigné, où nous contemplerons la lumière du dogme de l'Assomption de Marie en âme et en corps dans le ciel.

De remarquables études ont été faites sur ce sujet, qui nous est cher, par de savants théologiens, spécialement par le R. P. Lépicier, en Italie, et le R. P. Renaudin, en France. Il n'est certes pas téméraire de présager l'heureux événement de cette définition dogmatique. Il en reviendra une grande gloire à Dieu et à l'Immaculée Marie; nous en aurons une plus ferme confiance pour travailler à la liberté de l'Eglise et conduire au salut un plus grand nombre d'âmes.

(1) Extrait de la revue l'Asunta, qui se publie à Côme, avec les encouragements de Mgr l'évêque de Côme.